

**S'émanciper et consommer.
Le projet politique et commercial de *ELLE Magazine* (1945-1953).**

**Sandrine LEVEQUE,
Professeure de Science Politique
Université Lumière Lyon 2
Laboratoire TRIANGLE (UMR 5206)
<http://triangle.ens-lyon.fr/spip.php?article7063>**

La période de la Libération est un moment où les luttes pour la définition ou la redéfinition du rôle de la presse et des médias en général, du journaliste professionnel en particulier sont intenses. Si le modèle d'un « journalisme d'idée » (Delporte, 2005), d'un « journaliste justicier » (Lemieux, 2010) semble s'imposer, c'est aussi une conception particulièrement viriliste du métier qui s'affirme. Issus de la Résistance, les figures journalistiques légitimes de cette époque sont des hommes et qui plus est des hommes qui ont fait la preuve de leur courage (physique) et de leur engagement durant la guerre (voir par exemple Wieviorka, 2010). Le modèle d'une presse commerciale - et d'un journalisme qui fait vendre - est à l'inverse dévalué, accusé d'avoir mené à la compromission et de ce fait rejeté en tant que tel. Il s'agit moins de plaire au public et de vendre des journaux, que d'éduquer les masses. Pour un temps, les logiques civiques prennent le pas sur les logiques marchandes (Lemieux, 2000). A ce titre, le lancement à cette époque du magazine *Elle* peut paraître doublement incongru. Incongru d'abord parce que le modèle de la presse spécialisée et en particulier de la presse féminine d'avant guerre, celui qui avait justement permis l'entrée des femmes dans la profession journalistique, colle mal au modèle de la presse politique qui domine l'après-guerre. Considérée comme futile et commerciale (Blandin et Eck 2010), elle n'est pas dans un contexte de pénurie de papier et de locaux, une priorité des pouvoirs publics. Incongru ensuite car, comme le rappelle l'appel à communication, le modèle de féminité qui tend à s'imposer est aussi, dans un contexte de reconstruction d'après guerre, un modèle de « la fée du logis » et de la bonne mère de famille (Geers, 2016). Des femmes journalistes qui travaillent et qui dès les premiers numéros du journal défendent l'idée d'une émancipation des femmes par le travail ne semble donc pas aller de soi. L'objet de la communication sera de comprendre comment le projet de *ELLE* a été rendu possible dans une configuration où dominant des principes d'excellence journalistique fondés sur le civisme et l'intérêt général, où les journaux se doivent d'être « sérieux », et contribuer au redressement matériel et moral du pays. Comment la légèreté, la superficialité et la « futilité » que revendique *ELLE* peuvent-elles devenir des ressources dans un monde journalistique dominé par des valeurs masculines comme la profondeur, le sérieux, la gravité et la force ?

Dans un premier temps, et en nous appuyant principalement sur le contenu du journal, nous montrerons autour de deux thématiques développées dans les premières années de parution du magazine (1945-53¹) – la politique, le travail (Blandin, 2011) – en quoi le projet émancipateur de *ELLE* s'inscrit indissociablement dans un registre commercial qui renouvelle les formats journalistiques tout en préservant l'ordre genré nécessaire à sa réussite.

Dans un second temps, à partir d'une analyse des trajectoires des journalistes qui y travaillèrent, nous montrerons ainsi que ces femmes journalistes incarnent par leur trajectoire et par la défense de leur projet, un journalisme littéraire, mondain et politique porteur d'un modèle « ambivalent » à la fois engagé et commercial où les femmes sont à la fois « indépendantes » et consommatrices, actrices du redressement économique et démocratique du pays, mères de famille et épouses exemplaires.

Note méthodologique

Le matériel utilisé ici est tiré d'un travail plus important portant sur le dépouillement de la collection du magazine *ELLE* de 1945 date de création du journal à 1970, date à laquelle le journal organise les États généraux de la Femme. Pour les dix premières années du titre (sur lesquelles portent spécifiquement cette communication), nous avons procédé à un dépouillement systématique qui nous permettait d'une part de nous imprégner de son contenu et surtout de repérer les prises de positions sur ce que doit être le journal (éditoriaux, reportages sur le journal, « bilan » au moment des anniversaires etc.) et sur les évolutions de son projet éditorial. Nous avons constitué deux corpus spécifiques : l'un sur le travail et l'autre sur la participation politique des femmes (droit de vote, élections).

Ce dépouillement systématique du magazine a été complété par une analyse biographique de celles qui ont fait vivre le magazine afin de comprendre en quoi ces trajectoires permettent de comprendre les représentations journalistiques qu'elles défendent et cherchent à imposer.

Par cette méthodologie, nous entendons lier analyse de productions des contenus médiatiques et condition de production en étant attentive à la fois aux contextes politiques et « professionnels » dans lesquels les contenus sont produits et surtout en étant particulièrement attentive aux qualités des productrices de ces contenus.

Bibliographie

- Claire Blandin, « *ELLE* et le travail des femmes », *Science de la société*, n°83, 2011.
Claire Blandin, Hélène Eck, *La vie des femmes : la presse féminine aux XIXe et XXe siècles*, Paris, LGDJ, 2010
Alexie Geers, *Le Sourire et le tablier, la construction médiatique du féminin dans Marie-Claire de 1937 à nos jours*, Thèse de doctorat, EHESS, 2016

¹ La date de 1953 a été choisie car elle correspond au départ de Françoise Giroud du magazine. Ce départ marque un infléchissement dans la ligne éditoriale du journal (moins d'article sur le travail par exemple) et un accroissement notable de la publicité.

Cyril Lemieux, « Les formats de l'égalitarisme. Transformations et limites de la figure du journaliste justicier dans la France contemporaine », *Quaderni*, n°45, 2001, pp 53-68.
Cyril Lemieux, *Mauvaise Presse*, Paris, Métailié, 2000
Christian Delporte, *Les journalistes français*, Paris, Le Seuil, 2005.
Olivier Wieviorka, *Une certaine idée de la Résistance. Défense de la France (1940-1949)*, Paris, Le Seuil, 2010.